

Fach
Klassen

Französisch
Alle 5. Klassen

Dauer der Prüfung: 3 Stunden
Erlaubte Hilfsmittel: keine

I. CONTRACTION DE TEXTE

⇒ Rédigez une contraction de texte en français, selon les règles établies et pratiquées au cours de l'année scolaire.

⇒ Indiquez le nombre de mots de votre texte.

Mission für eine bessere Zukunft

Bertrand Piccard, Jahrgang 1958, ist in Lausanne aufgewachsen. Er studierte Medizin und spezialisierte sich in Psychiatrie und Psychotherapie. 1992 überquerte er als Erster den Atlantik in einem Ballon. Zusammen mit Brian Jones schaffte er 1999 mit dem Breitling Orbiter 3 die erste Nonstop-Ballonfahrt rund um die Welt. Piccard stammt aus einer berühmten Forscherfamilie: Sein Grossvater, der Physiker Auguste Piccard (1884-1962), stiess 1931 als Erster mit einem Ballon in die Stratosphäre vor, auf 16 000 Meter. Sein Vater, der Tiefseeforscher Jacques Piccard (1922-2008), tauchte 1960 mit dem Bathyscaphe im Marianengraben in eine Tiefe von rund 11 000 Metern. Bertrand Piccard ist verheiratet und Vater von drei Töchtern. Er wohnt in Lausanne.

Frage:

„Herr Piccard, Sie sind mit dem Ballon nonstop um die Erde gefahren, jetzt planen Sie die Erdumrundung mit einem Solarflugzeug. Was treibt Sie an? „

Bertrand Piccard:

„Alle grossen Abenteurer im 20. Jahrhundert haben viel Energie, vor allem viel Erdöl, verbraucht; auch die Ballonfahrt um die Welt war nicht nachhaltig - wir sind mit 3,7 Tonnen Gas gestartet und mit nur noch 40 Kilogramm gelandet. Es ging darum, Neues zu erforschen.

Die Helden des 21. Jahrhunderts werden aber nicht mehr Leute sein, die viel Energie verbrauchen. Wir wollen mit dem Projekt "Solar Impulse" zeigen, dass Abenteurer auch ohne den Verbrauch von Erdöl möglich sind. Gleichzeitig wollen wir die Forschung weiterbringen, denn "Solar Impulse" ist ein fliegendes Labor mit vielen neuen Technologien. Solarzellen auf 200 Quadratmetern Fläche müssen genug Energie liefern, um Tag und Nacht zu fliegen und 2000 Kilogramm in der Luft zu halten. Das ist schwierig. Unser Ziel ist es zu zeigen, dass erneuerbare Energien unsere Mobilität nicht bedrohen, sondern uns zu einer besseren Zukunft verhelfen.“

Frage:

„In den nächsten Jahren steht der Schweiz ein grosser Streit um Atomkraftwerke bevor. Wo stehen Sie in diesem Konflikt?“

Piccard:

„Weshalb sollten wir in Atomkraft investieren, wenn wir wissen, dass wir mit dem gleichen finanziellen Aufwand bessere Resultate mit andern Energiequellen erzielen? Wir müssen unsere Kräfte darauf verwenden, Energie zu sparen.

Punkto CO₂-Emissionen sind Atomkraftwerke wunderschön. Wenn wir aber von einer nachhaltigen Entwicklung für die nächste Generation reden, sind sie eine Katastrophe, weil wir für die Ener-

gie, die wir heute brauchen, radioaktive Abfälle für Tausende Generationen hinterlassen.“

Frage:

„Sie setzen sich Gefahren aus und haben auf der Ballonfahrt heikle Situationen erlebt.“

Piccard:

„Sehen Sie: Ich glaube, dass es im Leben viel gefährlicher ist, in den alten Gewohnheiten und Gewissheiten zu bleiben. Das Leben ist nicht statisch, es bringt immer Veränderungen. Gefährlich wird es, wenn wir nicht bereit sind, Risiken einzugehen.

Wir müssen über verschiedene Denkansätze und Handlungsweisen verfügen. So lernen wir, auf unvorhergesehene Situationen gut zu reagieren. Das ist es, was den Pioniergeist ausmacht und wie man für neue Herausforderungen wie die Globalisierung, sozialpolitische Probleme wie die extreme Armut und den Hunger, oder ökologisch-ökonomische Fragen wie den Ausstieg aus der Atomenergie, bereit ist. Visionen bringen Angst und Zweifel, stimulieren uns aber auch. Wir müssen kreativer werden. „

Nombre de mots: 485 > **161** [145 – 177]

Interview de Rudolf Burger, „Reader's Digest“, Juin 2009, pp.5-12, version abrégée.



II. TEXTE À COMMENTER

Jules Verne (1828-1905), docteur en droit, commence sa carrière littéraire au théâtre, dans l'ombre d'Alexandre Dumas. En 1863, paraît son premier grand roman : Cinq semaines en ballon. Grand travailleur, génie inventif et puissant, voyageur expérimenté Jules Verne travaille pendant quarante ans à ses Voyages extraordinaires qui compteront soixante-quatre volumes, parmi lesquels se trouvent des romans célèbres comme Voyage au centre de la Terre, Vingt mille lieues sous les mers ou Le tour du monde en quatre-vingts jours. C'est lui qui introduit la dimension de la fiction dans la science et devient ainsi le père du roman science-fiction.

L'extrait suivant de Cinq semaines en ballon montre bien comment naît et se développe la vision de Jules Verne. L'inventeur Samuel Fergusson, accompagné de son domestique Joe et de son ami Dick Kennedy, entreprend de traverser le continent africain – alors partiellement inexploré – au moyen d'un ballon gonflé à l'hydrogène. De la nacelle [voir image ajoutée] de leur ballon, ils contemplent la nature africaine. Soudain s'élève une évocation étonnante de l'avenir de l'Afrique – considérée à l'époque comme le plus primitif des continents.

- 1 Un vent assez vif, ramassé à trois cents pieds du sol, poussait le *Victoria* vers le nord-nord-est. Au-
2 dessus de lui, le ciel azure était pur, mais on le sentait lourd.
- 3 Les voyageurs se trouvèrent, vers huit heures du soir, par 32° 40' de longitude et 4° 17' de latitude;
4 les courants atmosphériques, sous l'influence d'un orage prochain, les poussaient avec une vitesse
5 de trente-cinq milles [un mille = 1.6km] à l'heure. Sous leurs pieds passaient rapidement les
6 plaines ondulées et fertiles de Mfuto. Le spectacle en était admirable et fut admiré.
- 7 « Nous sommes en plein pays de la Lune, dit le docteur Fergusson, car il a conservé ce nom que lui
8 donna l'Antiquité, sans doute parce que la lune y fut adorée de tout temps. C'est vraiment un
9 paysage magnifique, et l'on rencontrerait difficilement une végétation plus belle.
- 10 - Si on la trouvait autour de Londres, ce ne serait pas naturel, répondit Joe; mais ce serait fort
11 agréable! Pourquoi ces belles choses-là sont-elles réservées à des pays aussi barbares?
- 12 - Et sait-on, répliqua le docteur, si quelque jour ce paysage ne deviendra pas le centre de la
13 civilisation? Les peuples de l'avenir s'y porteront peut-être, quand les régions de l'Europe se seront
14 épuisées à nourrir leurs habitants.
- 15 - Tu crois cela? fit Kennedy.
- 16 - Sans doute, mon cher Dick. Vois la marche des événements; considère les migrations successives
17 des peuples, et tu arriveras à la même conclusion que moi. L'Asie est la première nourrice du
18 monde, n'est-il pas vrai? Pendant quatre mille ans peut-être, elle travaille, elle est fécondée, elle
19 produit et puis quand les pierres ont poussé là où poussaient les moissons dorées d'Homère, ses
20 enfants [ici : ses habitants] abandonnent son sein épuisé et vide. Tu les vois alors se jeter sur
21 l'Europe, jeune et puissante, qui les nourrit depuis deux mille ans. Mais déjà sa fertilité se perd;
22 ses facultés productrices diminuent chaque jour; ces maladies nouvelles, dont sont frappés
23 chaque année les produits de la terre, ces fausses récoltes, ces insuffisantes ressources, tout cela
24 est le signe certain d'une vitalité qui s'altère [change], d'un épuisement prochain. Aussi voyons-

25 nous déjà les peuples se précipiter aux nourrissants seins de l'Amérique, comme à une source non
26 pas inépuisable, mais encore inépuisée. A son tour, ce nouveau continent se fera vieux; ses forêts
27 vierges tomberont sous la hache de l'industrie; son sol s'affaiblira pour avoir trop produit ce qu'on
28 lui aura trop demandé; là où deux moissons s'épanouissaient chaque année, à peine une sortira-t-
29 elle de ces terrains à bout de force. Alors l'Afrique offrira aux races nouvelles les trésors accumulés
30 depuis des siècles dans son sein. Ces climats fatals aux étrangers s'épurèrent par les assolements
31 [Fruchtfolge ; Dreifelderwirtschaft] et les drainages; ces eaux éparses se réuniront dans un lit
32 commun pour former une artère navigable. Et ce pays sur lequel nous planons, plus fertile, plus
33 riche, plus vital que les autres, deviendra quelque grand royaume, où se produiront des
34 découvertes plus étonnantes encore que la vapeur et l'électricité.

35 - Ah! Monsieur, dit Joe, je voudrais bien voir cela.

36 - Tu t'es levé trop matin, mon garçon.

37 - D'ailleurs, dit Kennedy, cela sera peut-être une fort ennuyeuse époque que celle où l'industrie
38 absorbera tout à son profit! A force d'inventer des machines, les hommes se feront dévorer par
39 elles! Je me suis toujours figuré que le dernier jour du monde sera celui où quelque immense
40 chaudière [récipient où l'on transforme de l'eau en vapeur pour fournir de l'énergie] chauffée à
41 trois milliards d'atmosphères fera sauter notre globe!

42 - Et j'ajoute, dit Joe, que les Américains n'auront pas été les derniers à travailler à la machine!

43 - En effet, répondit le docteur, ce sont de grands chaudronniers! Mais, sans nous laisser emporter
44 à de semblables discussions, contentons-nous d'admirer cette terre de la Lune, puisqu'il nous est
45 donné de la voir.

46 Le soleil, glissant ses derniers rayons sous la masse des nuages amoncelés, ornait d'une crête d'or
47 les moindres accidents du sol: arbres gigantesques, herbes arborescentes, mousses à ras de [au
48 niveau de] terre, tout avait sa part de cet effluve lumineux [ces rayons étincelants]; le terrain,
49 légèrement ondulé, ressautait çà et là en petites collines coniques; pas de montagnes à l'horizon;
50 d'immenses palissades, des haies impénétrables, des jungles épineuses séparaient les clairières où
51 s'étaient de nombreux villages.

[...]

58 Le sol, cependant, s'abaissait de mille en mille; les ondulations des montagnes aurifères
59 [contenant de l'or] venaient mourir sur la plaine; c'étaient les derniers ressauts d'une nature
60 épuisée. Les herbes éparses [dispersées, rares] remplaçaient les beaux arbres de l'est; quelques
61 bandes d'une végétation desséchée luttèrent encore contre l'envahissement des sables; les
62 grandes roches tombées des sommets lointains, écrasées dans leur chute, restaient là en cailloux
63 aigus, qui bientôt se feraient sable grossier, puis poussière très fine.

64 « Voici l'Afrique, telle que tu te la représentais, Joe; j'avais raison de te dire: Prends patience!

65 - Eh bien, monsieur, répliqua Joe, voilà qui est naturel, au moins! de la chaleur et du sable! il serait
66 absurde de rechercher autre chose dans un pareil pays. Voyez-vous, ajouta-t-il en riant, moi je
67 n'avais pas confiance dans vos forêts et vos prairies qu'on survolait au début de notre voyage;
68 c'était un contresens! ce n'est pas la peine de venir si loin pour rencontrer la campagne

69 d'Angleterre. Voici la première fois que je me crois en Afrique, et je ne suis pas fâché d'en goûter
70 un peu.»
71 Vers le soir, le docteur constata que le *Victoria* n'avait pas gagné vingt milles pendant cette
72 journée brillante. Une obscurité chaude l'enveloppa dès que le soleil eut disparu derrière un
73 horizon tracé avec la clarté d'une ligne droite.
74 Le lendemain était le 1^{er} mai, un jeudi; mais les jours se succédaient avec une monotonie
75 désespérante; le matin valait le matin qui l'avait précédé; midi jetait à profusion ses mêmes rayons
76 toujours inépuisables, et la nuit condensait dans son ombre cette chaleur que le jour suivant
77 devait transmettre encore à la nuit suivante. Le vent, à peine sensible, devenait plutôt une
78 expiration qu'un souffle, et l'on pouvait pressentir le moment où cette haleine s'éteindrait elle-
79 même.
80 Le docteur réagissait contre la tristesse de cette situation; il conservait le calme et le sang-froid
81 d'un cœur aguerri [habitué à la guerre]. Sa lunette à la main, il interrogeait tous les points de
82 l'horizon; il voyait décroître insensiblement les dernières collines et s'effacer la dernière
83 végétation; devant lui s'étendait toute l'immensité du désert.

D'après Jules VERNE, Cinq semaines en ballon, chapitres XVI et XXIV (Paris : éditions Flammarion, 1979), pp. 134-136 et pp. 196-197, version abrégée et adaptée.



la nacelle

Nom: _____

3. Analysez les facteurs qui – selon Fergusson – mettent fin à une civilisation.

[5 points; contenu: 3, langue: 2]

Nom: _____

4. Quel est le danger inhérent du développement technique auquel Dick Kennedy fait allusion? [3 points; contenu: 2, langue: 1]

5. Verne est souvent considéré comme devin [quelqu'un qui devine l'avenir]. Où en trouvez-vous des exemples dans les extraits? [5 points; contenu: 3, langue: 2]
